



Rapports de missions d'appui aux services vétérinaires et identification des besoins



**CIRAD
Site de Duclos
Domaine de Duclos,
Prise d'eau 97170 Petit Bourg
GUADELOUPE**

Les activités programmées pour cette rubrique dans le cadre du FSP correspondent à la réalisation d'un état des lieux des réseaux de surveillance épidémiologique dans les pays de la région ainsi qu'à un inventaire des besoins des services vétérinaires dans le domaine de la surveillance et du contrôle des maladies animales.

Plusieurs missions auprès des services vétérinaires de la région ont permis de réaliser une sensibilisation individuelle aux objectifs du réseau régional CaribVET soutenu par le FSP EPIREG et recueillir les attentes des services vétérinaires par rapport au réseau régional.

Ces missions ont été menées dans les pays suivants soit spécifiquement soit au cours de réunions régionales

- **Antigua; juin et octobre 2005**
- **Barbade, juillet et septembre 2006**
- **Dominique; octobre 2005**
- **Grenade; octobre 2005**
- **Sainte Lucie; décembre 2005**
- **Sant Maarten; décembre 2005**
- **Saint-Vincent; octobre 2005**
- **Trinidad, octobre 2005**

Les services vétérinaires des départements de Guadeloupe et de Martinique font également l'objet d'un appui dans le cadre du réseau régional CaribVET.

Bases de données

De nombreux besoins sont exprimés dans le domaine de l'appui à la mise en place de bases de données pour la gestion des données de la surveillance et du contrôle des maladies animales.

Un appui a déjà été apporté à certains pays dans ce domaine

- **Projet CAP** : Dans le cadre du programme d'éradication de la tique sénégalaise dans les petites Antilles, une base de donnée partagée sur Internet a été élaborée par le passé et sert encore de support à la gestion des données du programme (http://www.caribvet.net/Eng/Capweb/TickInfo/Idx_TickInfo.php). La base de données TickINFO a été développée conjointement par le CIRAD-EMVT et le CAP. Elle permet de gérer et traiter les données de surveillance de la tique *Amblyomma* de manière standardisée pour toutes les îles du CAP et des Antilles françaises. La dernière version de la base de donnée, dénommée TickINFO4+GIS, a été conçue de façon à augmenter la convivialité d'utilisation et inclut des outils de production automatique à la fois de tableaux et graphiques récapitulatifs, et de fichiers sources utilisables par les SIG. Sur le modèle de Tick-INFO, le programme CAP développe une base de données pour la gestion de la surveillance de la grippe aviaire dans les petites Antilles.
- **République Dominicaine** : Bases de données pour le traitement des données de la surveillance de la PPC en abattoir et des enquêtes influenza aviaire sur les volailles domestiques et sauvages. Cet appui doit se poursuivre pour la mise en place d'une base de données sur la déclaration des maladies animales, d'une base de données au laboratoire central de diagnostic vétérinaire pour une meilleure transmission de données du laboratoire aux services vétérinaires et d'une base de données pour le suivi de la surveillance de la brucellose dans les troupeaux laitiers.
- **Guadeloupe et Martinique** : Un appui est apporté aux services vétérinaires de ces deux DFA pour la mise en place de la gestion des données des déclarations de maladies animales non réglementées (Guadeloupe) et de l'enquête sanitaire annuelle. Pour la déclaration des maladies animales il est prévu de mettre en place un système mixte fondé sur des formulaires papiers, des formulaires Web

pour des déclarations en ligne ainsi que la mise en place d'outils de collecte et d'envoi de données numériques depuis le terrain. Il est prévu que ces dispositifs soient testés également dans les pays qui en expriment l'intérêt et le besoin (Sainte Lucie, République Dominicaine, etc.).

Une stratégie régionale dans le domaine de la gestion des données sanitaires et de leur diffusion et publication est en discussion dans le cadre du groupe de travail sur le Web et les systèmes d'information. Cette stratégie repose sur l'analyse de deux activités complémentaires possibles :

- la diffusion d'outils de gestion des données pour les services vétérinaires à vocation nationale (avec ou sans adaptation à chacun des pays);
- le développement d'un outil régional de gestion des données sanitaires.

La réunion de travail de CaribVET à ANTIGUA de novembre 2006 (annexe 15) a permis d'appuyer la poursuite de l'élaboration d'une base de donnée générique pour la gestion des informations collectées sur les maladies animales par chacun des pays. Cette base de données est en cours d'élaboration par un informaticien du projet CAP sur la base du travail réalisé en commun avec le CIRAD pour le logiciel TICK-INFO.

Les discussions portant sur l'utilisation potentielle du logiciel TADinfo distribué par la FAO indiquent que les pays préféreraient utiliser un logiciel plus simple et ouvert aux modifications éventuelles sollicitées par chacun des pays.

Formations collectives sur les bases de l'épidémiologie

Les contacts établis dans le cadre de CaribVET ont permis de mettre en évidence des besoins en matière d'appui à la formation des agents des services vétérinaires dans plusieurs pays des petites Antilles (pays de l'OECS).

Un programme de formation a donc été élaboré par le CIRAD-EMVT et proposé à plusieurs services vétérinaires de la région.

Ce programme visait à présenter les notions les plus importantes en épidémiologie animale (indicateurs épidémiologiques, tests de dépistage, enquêtes épidémiologiques, et épidémiosurveillance) au moyen de présentations PowerPoint en les étayant de nombreux exercices et exemples tirés du contexte régional caribéen de santé animale (voir un exemple de programme mis en œuvre dans un pays en Annexe 6). L'objectif final était de permettre aux agents des services vétérinaires de mieux percevoir leur rôle dans la chaîne d'information allant des animaux au ministère de l'agriculture, et d'être capable de concevoir, de mettre en place et d'interpréter des enquêtes épidémiologiques portant sur divers types de maladies animales.

Du fait de la durée restreinte des missions d'appui, le programme a été conçu pour être couvert en une journée et demie.

Ces missions de formation ont toutes été réalisées au courant du mois d'octobre 2005 dans les pays suivants :

- Saint Vincent : 12 personnes formées;
- Grenade : 13 personnes formées avec une légère modification du programme de base pour inclure des présentations sur l'Influenza aviaire, la maladie du Nil occidental et le réseau CaribVET;
- Dominique : 9 personnes formées.

Au total, 34 personnes ont ainsi pu être formées dans 3 pays.

L'évaluation des formations a permis de montrer que celles-ci ont été très bien perçues par les participants qui ont activement participé. Les résultats de cette notation sont donnés en annexe 7. La formation a été jugée claire et très complète. Plusieurs personnes ont mentionné, dans chacun des pays, que la somme d'informations présentée justifiait l'étalement de la formation sur une durée plus longue (5 jours par exemple), afin de permettre de plus détailler certaines notions et de faire plus d'exercices d'application.

Perspectives

La formation dans les domaines de l'épidémiologie et de l'épidémiosurveillance fait partie des besoins prioritaires exprimés par la majorité des services vétérinaires qui ont fait l'objet de missions d'identification au cours de cette première année de réalisation du FSP (Saint-Vincent, Grenade, Dominique, Antigua, Sainte-Lucie, République Dominicaine, Haïti).

Il est intéressant de noter qu'un certain nombre de ces pays demandeurs ont déjà fait l'objet d'actions de formation collective en épidémiologie de base (Saint-Vincent, Grenade, Dominique qui viennent d'être détaillées mais également la République Dominicaine où plusieurs formations ont été mises en œuvre par l'USDA).

La demande concerne donc un approfondissement des notions abordées au cours de premières sessions de formation ou un renouvellement des formations de base pour un public plus large. Dans tous les cas on peut noter la difficulté de mettre en œuvre un suivi de ces actions de formation et d'assurer notamment la mise en œuvre pratique dans l'exercice quotidien des personnes formées des notions théoriques acquises au cours de formations.

Il convient donc, dans le cadre de la poursuite du FSP, de mettre en œuvre les actions suivantes dans le domaine de la formation à la surveillance épidémiologique :

- Acheter l'identification et la précision des besoins exprimés par les services vétérinaires en formation à l'épidémiologie / épidémiosurveillance;
- Acheter l'identification des responsables de l'organisation des formations à l'échelon de chaque pays;
- Organiser un atelier de formation à l'ingénierie de formation pour les responsables nationaux de la formation;
- Elaborer une offre de formation harmonisée à l'échelon régional et la décliner ensuite selon les besoins identifiés par chaque pays;
- Elaborer une stratégie et des outils de suivi des formations de manière à pouvoir vérifier dans le temps l'efficacité des actions conduites;
- Mettre en œuvre les formations après identification des ressources financières appropriées.

Maladies prioritaires

Ces missions ont permis de faire l'inventaire des maladies prioritaires pour les pays de la région. Ce sont ces tendances qui ont conduit à la mise en place des premiers groupes de travail thématiques.

Maladies prioritaires :

- Influenza aviaire (tous les pays de la zone);
- Autres maladies aviaires (Newcastle) : Haïti (très infecté par la maladie), République Dominicaine (enjeu d'exportation vers les USA);
- Peste porcine classique : Haïti (recrudescence des cas en 2005), République Dominicaine (circulation active du virus, engagement dans un plan d'éradication d'ici 2009 sur des financements de l'USDA), Cuba (contrôle de la maladie);
- Tuberculose : Sainte Lucie, République Dominicaine;
- Brucellose : Sainte Lucie, République Dominicaine;
- Leptospirose : St Vincent et les Grenadines;
- West-Nile : Poursuite des investigations selon les principes harmonisés établis lors de l'atelier régional sur la maladie. Sainte Lucie ;
- Tiques et maladies à tique : petites Antilles (projet CAP).

Etat des lieux des réseaux de surveillance

L'état des lieux des réseaux de surveillance épidémiologique dans les pays de la région a fait l'objet au préalable d'un travail méthodologique sur une grille de situation d'un réseau de surveillance épidémiologique.

La plupart des réseaux de surveillance épidémiologique partageant des modalités d'organisation communes, il est apparu pertinent de travailler à l'élaboration d'un questionnaire qui puisse être utilisé dans tous les pays de la région.

Ce questionnaire est construit selon deux logiques. La première est de permettre de dresser un inventaire détaillé des structures et modalités de fonctionnement d'un réseau de surveillance épidémiologique des maladies animales. La seconde est de pouvoir présenter une synthèse du niveau de mise en place du réseau de surveillance pour les rubriques d'activité principales du réseau comme le montre le tableau I avec l'exemple d'Haïti. Ainsi, le renseignement de ce questionnaire pour plusieurs pays doit permettre de dresser un tableau synthétique permettant de suivre l'avancement de la mise en place de la surveillance à l'échelle d'une région.

Les modifications apportées au site Web CaribVET vont permettre d'afficher ce tableau sur le site et de mettre à jour de manière interactive les informations concernant un pays.

Ce questionnaire est destiné à être utilisé de manière participative avec les responsables du réseau étudié. L'idéal est de le renseigner en commun, lors d'une mission dans le pays considéré, de manière à ce que toutes les questions puissent être détaillées, au besoin explicitées, avec les responsables du réseau. Il n'est donc absolument pas prévu de simplement envoyer le questionnaire aux responsables du réseau et d'en attendre le résultat. Si plusieurs missions ont déjà été effectuées dans un pays, il est cependant envisageable de renseigner tout ou partie du questionnaire grâce aux informations collectées et de demander des compléments d'information aux pays concernés.

Un exemple de renseignement de ce questionnaire est donné en annexe 5. Il n'est cependant pas prévu que cette version soit la dernière, il est en effet souhaitable de poursuivre la validation des questionnaires en poursuivant le test de ce questionnaire et de le faire évoluer en un véritable outil d'auto-évaluation et de suivi des réseaux de surveillance nationaux.

La réunion technique de CaribVET à ANTIGUA a permis de valider la poursuite de l'utilisation de ce questionnaire sur la base de l'expérience déjà acquise dans ce domaine.

Au cours de cette réunion, la question de la confidentialité des données collectées par ce questionnaire a été débattue, notamment dans le cadre de la mise en ligne sur le site de CaribVET des résultats de cette évaluation. Il a été conclu que dans la mesure où le chef des services vétérinaires du pays concerné acceptait la publication des résultats de cette évaluation sur le site Web, cette question était réglée. Il a d'autre part été reconnu que la majeure partie des informations publiées n'était pas particulièrement sensible surtout dans le contexte de la Caraïbe où le commerce des produits animaux n'est pas une composante importante des activités économiques des pays.

Il a d'autre part été décidé lors de cette réunion que le groupe de travail de CaribVET sur la surveillance épidémiologique serait constitué de cinq vétérinaires épidémiologistes de la région pour lesquels une réunion de travail spécifique sera organisée pour leur permettre de maîtriser l'utilisation de ce questionnaire et d'appuyer les pays de la région dans l'amélioration de leur réseau national de surveillance épidémiologique. Ces cinq personnes seront choisies avant tout sur des critères de compétence et d'expérience dans le domaine. Dans la mesure du possible, la représentativité géographique et linguistique sera recherchée.